Hommage à Hélène Laffly

Claude Bureau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/763>

DOI : 10.4000/estampe.763

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 87

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Claude Bureau, « Hommage à Hélène Laffly », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 247 | 2014, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 28 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/763> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/estampe.763>

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

dentes différences, l'unité de l'exposition, due, sans aucun doute à la grande qualité de ce qui était présenté, était manifeste, si bien que la promenade, comme dans un jardin, s'agrémentait de haltes, certaines reposantes, et d'autres plus provocantes. Cinquante-quatre au total, certaines fortes de leur émotion, d'autres suscitant la mé-

ditation ou le sourire. On sortait de là réjoui, admiratif et friand de ces travaux aboutis et prometteurs pour l'avenir. Bravo aux organisateurs et, pour prolonger ce plaisir, un conseil : relisez les Cahiers qui offrent, à domicile, une délectation en douceur. Tout en attendant avec impatience celui du !

■ ■ ■ **HOMMAGE À HÉLÈNE LAFFLY** par Claude Bureau

Elle nous a quittés le 9 avril 2014. Elle avait supprimé l'e de son nom d'état civil, Laffely, afin de composer, pendant sa carrière de comédienne et d'actrice au cours des années 1950-1960, son pseudonyme d'artiste : Laffly. C'est donc sous ce nom d'Hélène Laffly que nous la connaissons comme artiste-graveur.

Une artiste plasticienne

Au milieu des années 1960, elle pratique le dessin, les collages, le pastel et la peinture à l'huile. Elle fréquente assidûment, à Paris, l'académie du peintre-graveur américain Henri Goetz, inventeur de la gravure au carborundum, et elle y devient maîtresse en cette technique. Maîtrise qui lui vaut une renommée internationale dont témoigne, en 2003, une exposition à l'université de Boston (USA) consacrée à Henri Goetz et ses élèves dans le monde.

Ses estampes empruntent peu à la figuration. D'inspiration symboliste, elles explorent, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, des paysages imaginaires sidéraux, des planètes lointaines, des constellations où surgissent des gemmes nouvelles de ce monde minéral et lumineux. Elle imprime volontiers ses gravures, le plus souvent de petit format, dans des camaïeux de bleus qui témoignent de ses voyages oniriques où le passé, le présent et le futur semblent, ici et maintenant, se suspendre à sa rêverie intérieure.

Fidèle entre les fidèles

Membre du Trait et de Graver Maintenant, elle s'associa avec générosité aux aventures collectives proposées par ces associations de graveurs. Au printemps 2014, elle a disparu vers les infinis qu'elle a si bien imaginés et si bien gravés.

■ ■ ■ **HOMMAGE À DANIEL MORANE**

par Cl. Josserand, D. Morelon, N. Muller, M.-D. Nobécourt, F. Queyroux

Daniel Morane nous a quittés le 21 février dernier après avoir affronté, avec le courage et la lucidité que nous lui connaissions, une pénible maladie. Ami des conservateurs comme des artistes, animateur dévoué de plusieurs sociétés concernant le monde de l'art, il laisse un grand vide. Cet ancien dirigeant de grands magasins et de sociétés bancaires, amateur d'art et collectionneur de longue date, s'était épris de l'estampe, et lorsque des ennuis de santé l'obligèrent à prendre une retraite anticipée, il entreprit des études d'histoire de l'art à l'université de Nanterre

et choisit de consacrer sa maîtrise, puis son DEA, au graveur Adolphe Beaufrère dont il établit le catalogue raisonné, publié en 1981.

L'avertissement qu'il lançait en tête de ce catalogue est bien représentatif de la démarche tout à la fois passionnée et généreuse qui devait présider à toute son activité au service de l'art et, en particulier, de l'estampe :

Égoïstement, l'Amateur se serait volontiers cantonné dans ses études passionnantes et solitaires. Il n'a ni la vocation, ni le talent de l'écrivain ou du critique d'Art. Mais au fur et à